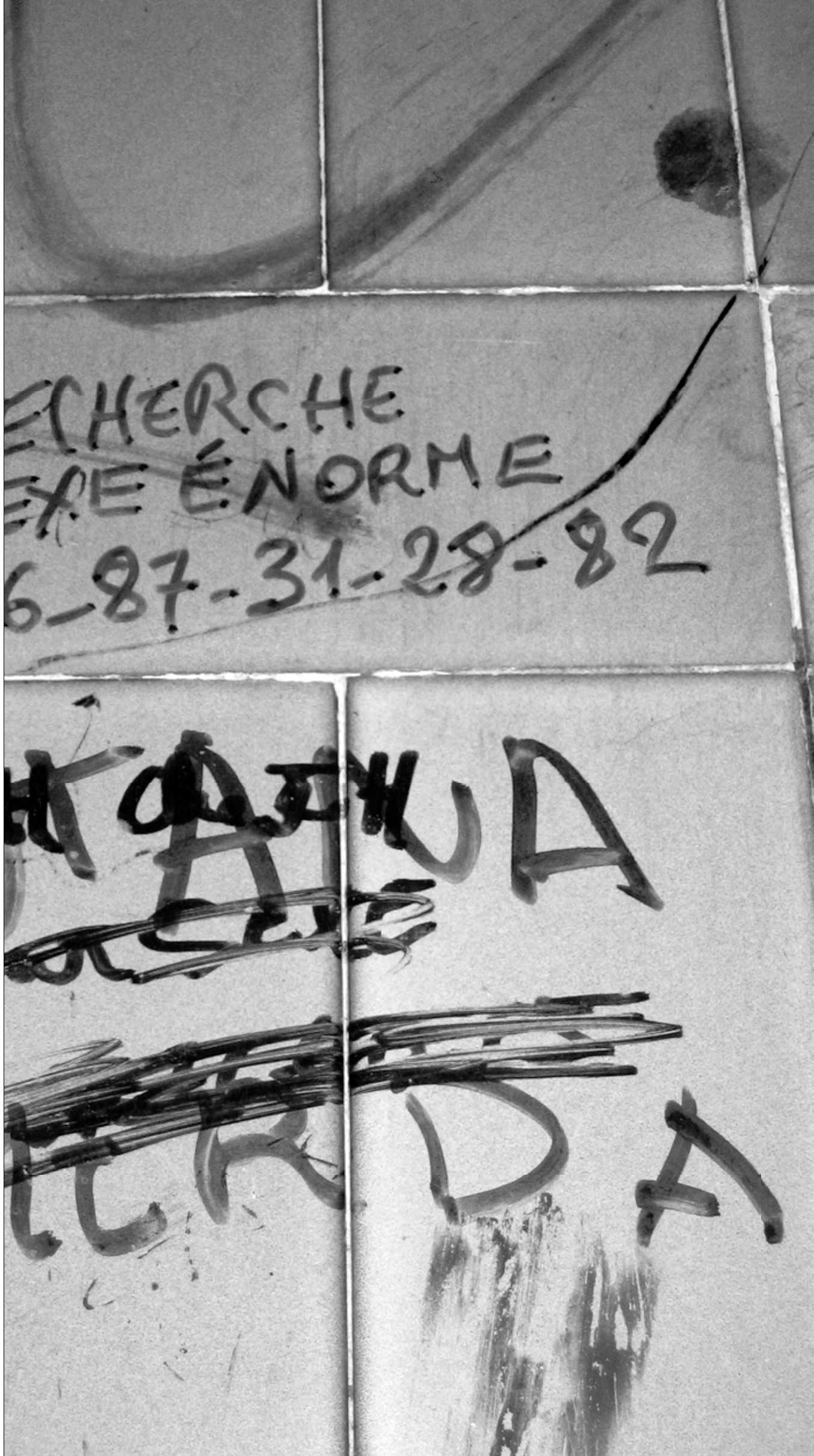


Fondcommun

ORGANE DE
PRESSE
PROBLÉMATIQUE

exemplaire
de consultation



Recherche

Grenoble 09.10.2008

couverture

Presse

V. Bonnet et D. Bouvard

Grenoble 08.10.2008

page 2

Cet homme est dangereux

Marseille 11.2008

page 3

composition Française

Vincent Bonnet

Morlaix 12.07.2008

page 4

Challeng

David Bouvard

Grenoble 06.10.2008

page 5

Problèmes ressources

François Deck

Grenoble 08.07.2008

page 6

Gui

encre flottée sur papier

Arnaud Vasseux

Rouen 1995

page 7

Une cabine de l'intérieur

Emy Chauveau

Marseille 16.09.2008

page 9

Conseils à ceux qui guideront le jury

Nicolas Memain

Marseille 02.09.2008

page 10

Mon projet pour 1 million de marseillais

Marseille 03.01.1989

page 11

**Bernard Squarcini,
dit le « Squalle », actuel
directeur de la D.C.R.I.**

Geoffroy Mathieu
pour le journal *Le Monde*

Marseille 22.06.2007

page 12

RECHERCHE
SEXE ÉNORME
06-87-31-28-82

RECHERCHE

SEXE ÉNORME

06-87-31-28-82



TAHA SADI né le 24 novembre 1956 à BETHLEEM en Jordanie, viendra
 cambrioler chez vous Car il a tous les VICE S Et si ce qu'il trouve est
 insuffisant il RELEVE votre numéro de téléphone sur votre appareil et il
 tire le TUYAU du gaz et au bout de 3 heures avec son portable à proximité
 il téléphone chez vous et vous fait tout sauter Ensuite vous vous retrouverez
 SANS rien VOUS devez avec ce document aller voir la police pour leur
 faire comprendre votre inquiétude JUSTIFIÉE Il a ESCROQUÉ des gens
 naïfs pour Plusieurs millions même sa propre famille n'a pas été
 épargnée Quand son père est mort il a été le seul à toucher l'héritage
 Par ailleurs, il a eu plusieurs femmes en concubinage, à tel point qu'il a fait des enfants
 pour toucher les allocations familiales Il leur met la pression et il encaisse
 l'argent AVEC ça il a gagné plusieurs millions de FRANCS et d'euros et
 n'a jamais payé d'impôts Tout le monde y COMPRIS les administrations
 ont peur de lui chercher des noises car il a des avocats très puissants
 et on a peur de créer des conflits entre la France et la Jordanie il n'a
 pas encore BAISÉ son avocat Car il a besoin de lui Mais un jour viendra
 ça se fera Il fait aussi du vol à l'étalage,
 son numéro d'allocataire pour la Caf est le 610 05 5 15 7 D
 C'est aussi lui qui a mis le feu au marché du soleil car il n'a pas été ASSEZ payé
 par des gens qu'il rackette



**CET HOMME
 est
 DANGEREUX**

a été condamné à 18 mois de prison

Banco
la banque d'aujourd'hui

GAIN

NUL SI DECOUVERT 1€

386070275708-2*



Problèmes ressources

On mesure la compétence d'un problème à sa capacité à redistribuer des intentions et des fins. L'espace accordé à l'élaboration des problèmes convertit des situations de problèmes en problèmes ressources.

Comment viser quand c'est le parcours qui révèle le but ? Cette question exprime le dilemme de la recherche et plus généralement de l'orientation et de la décision en situation d'incertitude. Les systèmes complexes exposent à une incertitude méthodologique. S'orienter et décider supposent alors un régime de *rationalité limitée* (H. A. Simon) dans lequel la méthode est inséparable du sujet. Un style de décision non linéaire implique des écarts, des détours, des stases, des tentatives, des erreurs, des impasses, des sauts d'obstacles, des retours en arrière, des rapprochements imprévus, des intuitions fulgurantes, etc. Une multiplicité de microdécisions, nouées biographiquement, organisationnellement, historiquement, pourront être interprétées rétrospectivement comme méthode heuristique. L'effectivité du chemin et les qualités spécifiques du parcours situent l'invention de la méthode comme une expérience de la méthode. Ce chemin nécessite un récit dans lequel apprentissage et création sont intriqués. L'invention de la méthode et d'une fin se définissent réciproquement dans une expérience qui fonde un futur. Cette approche constitue un paradigme dont la solidité est éprouvée par la tradition artistique. C'est en tant qu'expérience de la durée que l'activité artistique peut être repérée comme paradigme méthodologique. Extraire de l'activité artistique un paradigme méthodologique c'est ouvrir des possibilités de transferts de qualités débordant le champ spécifique de l'art pour s'éprouver dans l'ensemble des champs sociaux. Ces transferts engagent le sujet et ses valeurs dans une déconstruction des effets de vérité des problèmes tels qu'ils sont posés.

Heinz von Foerster propose de considérer l'augmentation du nombre de choix possibles comme un impératif éthique. Pour Cantor, l'essence des mathématiques c'est la liberté. Le nombre de *degrés de liberté* d'un système traduit la complexité que peut prendre l'évolution de ce système : plus ce nombre est grand, plus l'évolution sera complexe. En transcendant les langues par leur exceptionnelle capacité de formalisation, les mathématiques déploient une puissance universelle. Il y a une relation de nécessité réciproque entre liberté et puissance de formalisation. Cela est vrai de l'art. C'est également vrai pour la notion de problème transversale aux disciplines. Le problème nécessite un effort de formulation. La forme d'un problème est a priori indéterminée. Cette indétermination caractérise une liberté dont la conscience permet de concevoir les espaces de construction de problèmes comme des foyers de développement des connaissances et des possibilités d'agir. La formulation spécifique d'un problème permet certaines solutions et en interdit d'autres. L'espace d'élaboration des problèmes est stratégique pour l'action. Quel problème ? pourquoi ? dans quel contexte ? le problème est-il suffisamment déterminé ? La décision est étroitement liée à une représentation spécifique d'une situation cognitive ou expérientielle, au style d'un problème (telle formalisation mathématique, telle écriture juridique, telle attitude artistique). Les problèmes sont affaire d'auteurs et d'acteurs impliqués : qui pose le problème ? qui le partage ? Ils s'enrichissent dans un processus de constitution : trouver les questions, élaborer le problème, faire voyager le problème, le mettre à l'épreuve, observer les transformations, implanter de premières résolutions... La constitution du problème développe des potentiels d'information, d'imaginaire, de connaissance, de réseau. Cette constitution décrit une économie des *problèmes ressources*.

François Deck, 8 juillet 2008





Photo réalisée dans une cabine
agréée par le Ministère de l'Intérieur
(Norme ISO/IEC 19794-5 : 2005)

16/09/2008 12H05

Service consommateurs: 01 49 46 17 95

Conseils à ceux qui guideront le jury

Le 3 septembre 2008, le jury chargé de décider de la prochaine capitale culturelle française se rend à Marseille. Nous nous sommes procurés un roadbook confidentiel, en voici quelques extraits.

Rappel :

Lors de la dernière sélection, l'America chose-là, c'est la visite de la ville qui avait merdé. Alors pour ce tour de jury du 3 septembre, il faut marcher sur des œufs. Si on veut ce truc de capitaux européens en 2013, alors Marseille doit être considérée d'emblée comme un terrain miné.

Quand vous les ramenez de l'aéroport, amenez-les à Aix direct, sans leur dire où l'on va. La route est belle, discutez de sujets qui ne fâchent personne, mais surtout sondez-les pour savoir qui ils sont et ce qu'ils veulent. Faites les marcher deux trois allers-retours sur le Cours Mirabeau, ça ouvre l'appétit. Déjeunez en terrasse à l'ombre, là où il y a beaucoup de passages d'étudiants en bonne santé. C'est là qu'il vous faudra choisir le parcours de leur petit tour à Marseille.

Plan A :

Si aucun des jurés ne semble avoir assez de culture pour se rendre compte de la supercherie, alors passez la journée à Aix en leur faisant croire qu'ils sont à Marseille. Selon qu'ils se la pètent ou pas, c'est visite du nouvel opéra, le projet de tribunal, l'après-midi au Casino ou l'expo de la Fondation Vasarely. Vous avez l'embarras de trop de beau contemporain, c'est la victoire assurée. Le soir, on les ramène à l'aéroport dans la bonne ambiance, un tour gratuit de la gare TGV, bisous, ciao, et champagne.

Plan B :

Si un des jurés sait que Marseille n'est pas Aix et insiste pour voir vraiment Marseille, alors survol en hélicoptère de la rade, atterrissage dans les calanques et visite de la Grotte Cosquer. Le temps de se changer, de faire un plouf, puis de patauger en palmes avec des lampes frontales pour voir deux trois peintures murales, de se sécher et de se rhabiller, et la journée est vite passée. Retour à l'aéroport en hors-bord via Martigues et l'étang de Berre, et on a encore toutes nos chances.

Plan C :

Si, en les sondant Cours Mirabeau, vous comprenez que les jurés ne se laisseront pas mener en bateau et insistent pour vraiment vraiment voir Marseille, alors prévoir une berline allemande immatriculée 13. Arrivez à Marseille par l'autoroute du Littoral. Passé le tunnel du Rove, il faut rouler à 50 pour ne pas se faire flasher. Dans l'embouteillage de la Joliette, proposez-leur des rafraichissements.

Très important : évitez à tout prix le Vieux-Port, ça fait traquenard. C'est guère qu'une marina trop grande et très très mal décorée. L'ambiance est excréablement beauf et révoltée de tout.

Le truc à faire, c'est prendre le tunnel sous le Vieux-Port, sortir à Carénage et faire lentement le tour du bassin. Là, vous devrez choisir. Soit c'est direct pour le coup de la carte postale dans la gueule à Notre-Dame de la Garde. Tant qu'il

y ait un peu des pauvres là-haut ça fera mélange et c'est bon ça. Mais, toujours au feeling, si vous sentez qu'ils sont pas encore mûrs, alors sortez le grand jeu : demi-tour frein à main devant le New Hotel of Marseille, et tunnel Prado-Carénage à 130 à l'heure. Ne ratez pas la première sortie, et faites-leur visiter un appartement dans les nouvelles résidences de la ZAC du Rouet avec vue sur le Park du 26^e millénaire. Prévoir WC, dégustation de savon, bouillabaisse en sorbet, et faites gaffe à paraître détendus, parce que ça devient tangent pour la candidature.

S'ils veulent voir le tramway, alors amenez-les boulevard Chave, là où le tram est vide et fait demi-tour. Et s'ils insistent encore pour vraiment toucher du doigt l'âme marseillaise et que retourner voir Aix ne les intéresse pas, alors :

Plan D :

Mac Do Canebière en leur faisant croire que c'est de l'art contemporain, menus à emporter, sitting sur les bancaous sous les arbres des Réformés, et petit train du Panier. Variante beaucoup plus classe : goûter au KFC du Merlan (the place to be), drogue dans les boissons, et retour en ville avec le bus 32 bondé et bloqué à chaque carrefour. Mais bon, faudra croiser les doigts pour la candidature, parce que c'est pas gagné. Si ça leur plaît, alors enchaînez avec le :

Plan E :

Après le demi-tour frein à main devant le New Hotel of Marseille, ne pas prendre le tunnel, et juste avant le Sofitel, tourner dans l'anse du Rowing Club. De là, un petit tour sur l'eau dans un authentique pointu. Prévoyez des ombrelles, évitez le Vieux-Port et virez à gauche pour une traversée du bassin de la Joliette. S'ils vous posent la question, répondez que ouioui ça marche super l'ascenseur de la Tour d'Assaut du Fort Saint-Jean. Abordez place de la Joliette dans le chantier de démolition de la passerelle de l'autoroute (elle nous manquera toujours), et visite de la maquette d'Euromed.

Puis, cross en fauteuils roulants jusqu'à la Porte d'Aix par le boulevard des Dames. Celui qui a le plus d'anecdotes à raconter a gagné. Il se passe indéniablement quelque chose de grand à la Porte d'Aix. On sent bien que c'est un des hauts lieux de la Méditerranée. L'Europe y est un peu fracassée, l'Afrique y est un peu hédoniste. Si ça leur plaît, ne surtout pas parler des projets d'aménagement, sitting à l'ombre d'un pin devant l'entrée de l'autoroute.

Plan F :

Un bar fumeur à Saint-Barnabé.

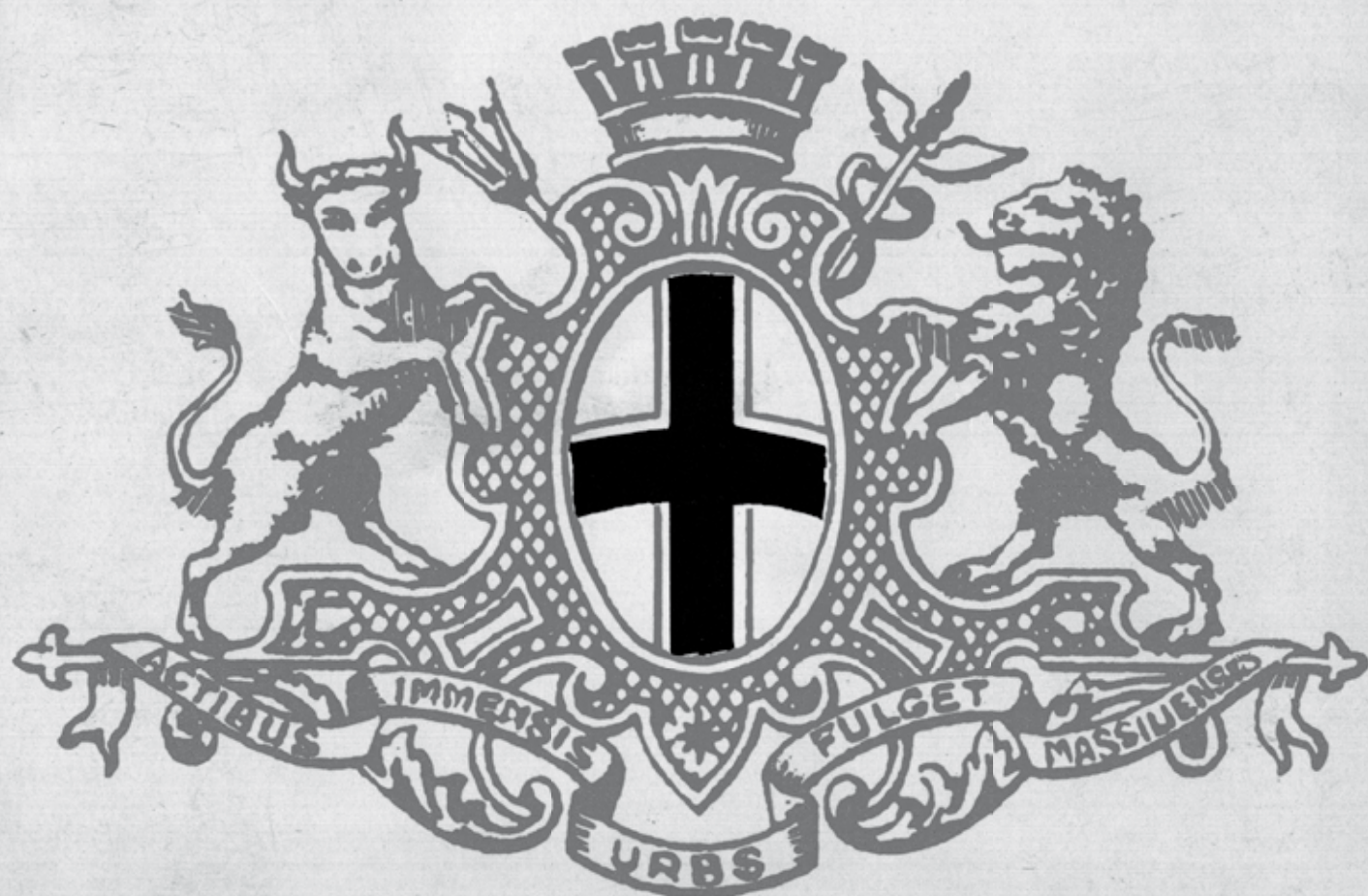
Géant Casino à Super Rouvière.

Une fausse boutique de goodies de PBLV temporairement aménagée dans les vrais décors des studios de PBLV.

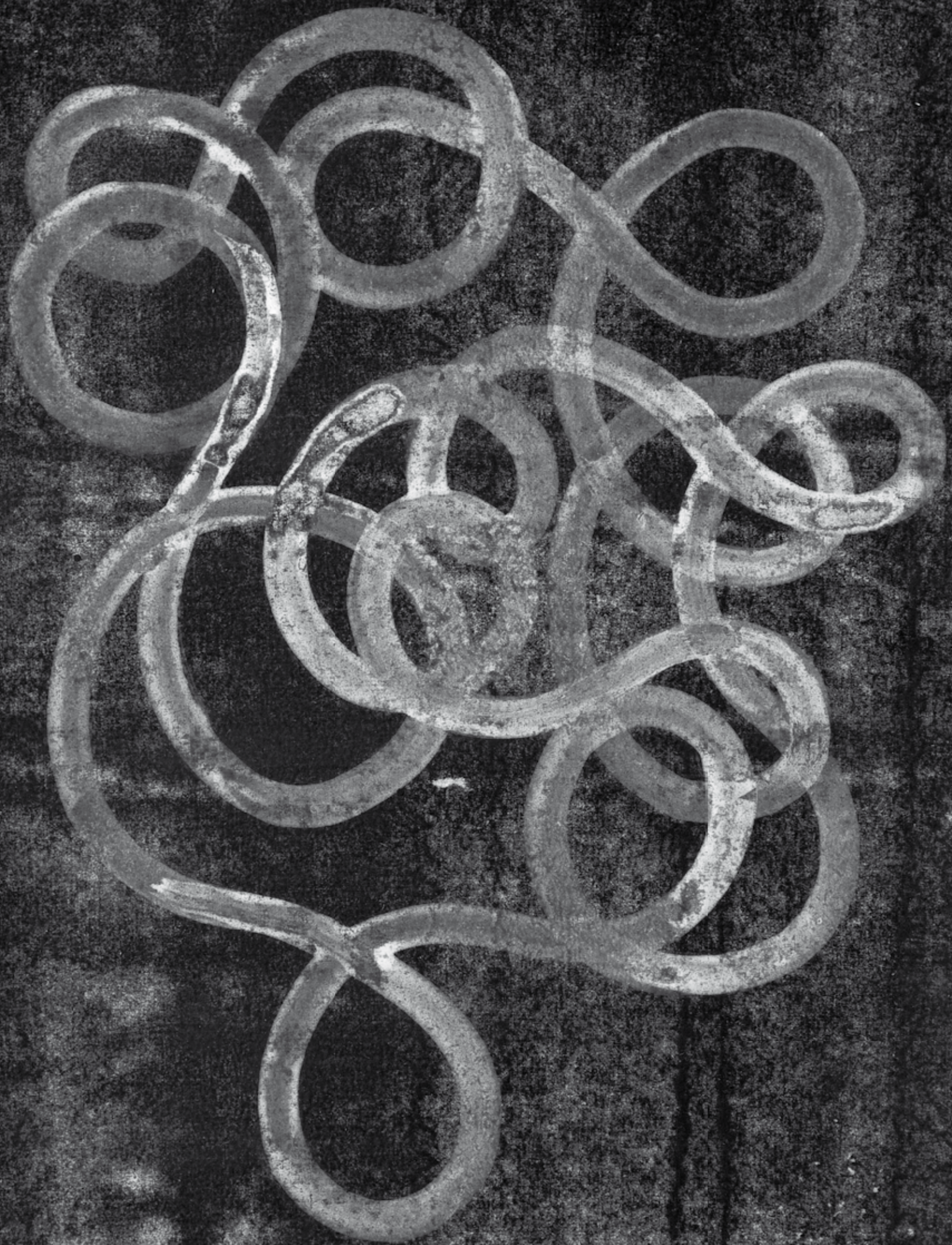
Le toit du Centre Bourse.

La plus grande station d'épuration enterrée derrière un stade du monde.

MON PROJET POUR 1 MILLION DE MARSEILLAIS







"ENTRER DANS LE TOP 20"



Suite aux dégats causés par l'incendie du 25/12/05

Le magasin est fermé

Bon mais là c'est des émeutes où des petits incidents?

Pas dramatiser, par faire comme si rien

Toujours ça a été difficile detrouver le bon ton

Ai rencontré une dame qui a quitté Sarcelle il y a 10 ans

parce que là-bas elle avait été attaquée par un big-bull

et qu'elle osait plus sortir seule

Les copains du propriétaire du big-bull l'insultait tous les jours

et elle habitait au 1er étage

Ici avec 10 ans de plus, donc 80 piges, elle sort tous les jours et

elle est bien. Elle rigole tout le temps, et ses phrase sont ponctuées de

"c'est la crise". Elle nous parle de Paris d'avant. Paris avant qu'elle aille à Sarcelle.

C'est drôle de voir les vieilles personnes, les très vieilles personnes dans un hlm, y'a perturbation de lecture de paysage.

Pendant les "terribles événements", les nuits de novembre

les loubards ont brûlé des voitures

On a eu pompiers et flics partout et ils ont bien protégé ce qu'ils

ont voulu. Sous ses fenêtres, à l'arrière de la cité il y a un bâtiment

des entreprises Bull. Et celui là a été encerclé et bien gardé.

Pendant ce temps le centre social brûlait.

Et aussi pendant les fêtes y'a des vitres qu'ont volé

au centre culturel

Et hier j'entend/ maparole le quartier il te l'on retourné, de la cave jusqu'au grenier. Le quartier il n'existe plus.

Et c'est pourtant si normal. Alors là c'est les conséquences de l'état d'urgence, bravo l'état d'urgence. La justification à une descente nationale, au bas mot un bouclage de CRS façon ciné par semaine, c'est vrai qu'ils foutent la pression même à un âne.

Mais ça on voit pas trop dans les médias les gestes départ, les déclencheurs. On a été les héros des qui savent pas faire leur boulot

Qui nous ont montré comme des bêtes

Laissez moi vous dire le poème que j'ai appris aux vacances culturelles

jeu de dalle en béton lisse

J'ai peur de mon patron, c'est le monde

Grave menaces sur les otages systèmes de libération des otages humanitaires

un vrai calopare

Il fait beau et tout

de différence

entre moi et ma

colle que parée

que je suis grosse

d'empêcher de mes

rêves parée

qu'ils se réalisent

L'ultimatum transmis vendredi soir par un site Internet des talibans, donnant une semaine à la France pour retirer ses troupes d'Afghanistan, a été considéré comme une solution à l'affaire des deux Français enlevés le 3 avril avec trois de leurs collaborateurs afghans. Les ravisseurs réclament aussi à l'administration de Kaboul l'élèvement de milices locales.

« Nous avons pris note des indications qui figurent sur le site des talibans. Nous sommes en train de les analyser et de clarifier le porte-parole du ministre français de l'Asie et du Pacifique », a déclaré le ministre.

La crise est devenue de plus en plus prévisible après les déclarations répétées du gouvernement Karzai de ne pas céder une nouvelle fois au chant de l'échange de détenus. Mais a dépeché jeudi et vendredi à Kaboul, le ministre des Affaires étrangères, qui a été reçu par le président afghan. Ce dernier l'a assuré de la coopération totale de l'Afghanistan en vue d'obtenir la libération des Français saisis, écrit la presse afghane.

En parallèle, les troupes françaises d'Afghanistan, les intégristes mettent en avant l'implication mili-



La force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) est passée en 2003 du contrôle de l'Afghanistan à celui de l'OTAN. La France y compte un millier de soldats.

La force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) est passée en 2003 du contrôle de l'Afghanistan à celui de l'OTAN. La France y compte un millier de soldats.

Un déploiement de forces qui n'est pas pour autant une victoire. La force internationale d'assistance à la sécurité (ISAF) est passée en 2003 du contrôle de l'Afghanistan à celui de l'OTAN. La France y compte un millier de soldats.

En parallèle, les troupes françaises d'Afghanistan, les intégristes mettent en avant l'implication mili-

Dominique Bari

Dans l'actualité

Syrie

Législatives sans surprise

Quelque 12 millions d'électeurs syriens sont appelés à renouveler les 250 sièges du Parlement parmi 2 500 candidats. Ce scrutin législatif, a débuté hier, et doit se poursuivre aujourd'hui. Sans grande surprise, la liste conduite par le Baas, le Front national progressiste (FNP), devrait remporter le pouvoir, devrait rafler la majorité. Les 83 sièges réservés aux opposants issus des milieux professionnels, dont les islamistes, qui n'ont pas de statut légal, ont préféré boycotter ce scrutin, jugeant que les « conditions n'étaient pas réunies pour des élections libres ». Ils réclament une loi autorisant la création de partis autres que le Baas et ses alliés, ainsi que l'abolition de l'état d'urgence en vigueur depuis 1963.

Irak

Deux voitures piégées ont explosé hier près d'un poste de police, dans un quartier mixte du sud-ouest de Bagdad, faisant 12 morts et 90 blessés. Ce nouvel attentat, ainsi que ceux qui ont frappé la capitale mercredi dernier tuant 190 personnes, remettent en cause la crédibilité du plan de sécurité mis en place le 14 février à Bagdad qui prévoit le déploiement de 30 000 militaires américains supplémentaires en Irak d'ici à juin, dont 25 000 à Bagdad. La construction de murs par l'armée américaine censés endiguer la violence essuie des critiques de la population qui y voit un risque d'aggravation des divisions communautaires.

Grande-Bretagne

David Miliband n'a pas candidaté à la succession de Blair

Le ministre britannique de l'Environnement, David Miliband, a renoncé à une candidature et a apporté dimanche son soutien au ministre des Finances, Gordon Brown, pour la direction du parti travailliste et la succession de Tony Blair. Désormais sans adversaire de taille, Gordon Brown est le grand favori. Miliband, qui avait maintes fois nié toute ambition de succéder à Blair, a levé définitivement dimanche le débat. « Je soutiendrai Gordon Brown », a-t-il dit à l'hebdomadaire Observer. Il devrait annoncer, sans doute le 9 ou le 10 mai, sa démission de Downing Street, après dix années au pouvoir.

Somalie

Scène de violence

Les affrontements opposant les forces gouvernementales et leurs alliés éthiopiens aux insurgés islamistes ont repris hier dans la capitale somalienne, Mogadiscio, pour le cinquième jour consécutif. Au moins cinquante-cinq civils ont été tués samedi, portant à cent soixante-huit le nombre de morts depuis mercredi, estime l'ONG somalienne Elman Peace and Human Rights Organisation, qui a déploré la situation. Les forces gouvernementales ont tenté de reprendre le contrôle de la capitale - ont fui la ville depuis février tandis que les ONG dénoncent une catastrophe humanitaire.

Etats-Unis

Enterrement de victimes de la tuerie de Virginia Tech

Près d'une dizaine de funérailles de victimes de la fusillade de l'université Virginia Tech ont eu lieu samedi à Blacksburg et dans le reste des Etats-Unis. Au cœur du campus universitaire, un mémorial a été érigé en l'honneur des 32 élèves et professeurs tués par Cho Seung-hui, un étudiant sud-coréen, qui a ouvert le feu lundi avant de se suicider. Vendredi soir, la famille de Cho a reçu une lettre de condoléances de la part de la présidence de la République.



est

dirigé

que les corps indiquent 13
les directions
que il avait dit par
les corps



~~respect tueux
oui!
bravo les morts
vous des bon coffrés!~~

~~sur par sur sur sur sur
sur sur sur sur sur
sur sur sur sur sur~~

~~gerbami gerbami~~

~~long à notre santé (villages moi)~~

~~vous n'êtes pas intrudables
matsmorts~~

~~je vous perdrai pas en plus~~



Maintenant qu'on entame les années 80, que 68 est loin derrière nous, que tous, ou presque, ont remballé le matos, maintenant qu'il n'y a plus grand monde, plus que nous, pour ainsi dire. La Fraction et les Brigades sont décimées, l'action révolutionnaire est un champ de ruines : trop de morts, de divisions – et le sang. Mais on est encore là. Vous n'en avez pas encore fini avec le « terrorisme », désolé. S'il subsiste des poches de guérilla en Europe, c'est que rien n'a été éradiqué. On est très peu, mais ce sera suffisant : le travail est encore sur le métier, c'est à nous, maintenant, qu'incombe la lutte.

Je m'appelle Nathalie. Nathalie Ménigon.

Notre campagne de propagande armée démarrée à l'automne 79 vient mordre sur l'année 80 et donner le la pour la décennie, tandis que la droite au pouvoir jette ses derniers feux, lasse du pouvoir mais aussi d'elle-même, dirait-on. Nous ne sommes pas des « égarés », comme il s'écrit ici et là – pour conjurer la sainte terreur qui s'empare des élites à l'idée d'un « Automne allemand » dans l'hexagone, de « Journées de 77 » italiennes qui s'inviteraient à Paris. Égarés, non. Nous savons exactement où nous allons.

1979 : oh, le doux bruit des vitres du CNPF qui volent dans la mitraille. Suivent d'autres cibles triées sur le volet, toujours cette pondération stratégique – si j'ose dire –, Ministères de la coopération, des transports, École militaire, toujours notre mode opératoire crescendo. On n'a rien inventé, ce sont les cousins allemands et italiens qui ont réactualisé l'action directe ; loin de nous l'idée de nous l'accaparer. Cela étant, c'est toujours pareil : au début juste explosions et mitraillages, juste dégâts matériels. Ensuite, c'est une autre histoire : ça saigne.

Moi, Nathalie Ménigon, vingt ans en 1977, issue d'un milieu modeste. Ai mené quelques actions syndicales dans la banque où je travaillais. Ai longtemps fréquenté les milieux autonomes, à Paris et ailleurs. Puis, brûlé les étapes qui vont du militantisme à la guérilla. Jean-Marc Rouillan et moi avons fondé Action Directe au printemps 79 mais on était déjà actifs depuis plusieurs mois ; nous avons rapidement agrégé Aubron, Cipriani, Schleicher et les autres, ça c'est fait naturellement ; on a créé AD pour montrer qu'il était possible de s'organiser... Nos actes, ce que nous appelons nos opérations, ne relèvent pas du terrorisme, mais de la violence politique effective. C'est important de le dire, pour le cas où notre itinéraire, dans un avenir plus ou moins proche, deviendrait un interdit de pensée. Pour le cas où il faudrait établir une contre-histoire terroriste. Nous avons revendiqué notre premier attentat le 1^{er} mai 1979 à Paris. Nous avons été capturés, dans une ferme de Sologne à Vitry-aux-Loges, le 21 février 1987. Fin de l'histoire ?







**Reproduction d'une
peinture** de 30x42 cm
Claire Colin-Collin

Artignosc-sur-Verdon 01.2009

page 13

« entrer dans le top 20 »

Frédéric Arcos

La Fosse 07.2008

page 14

**Agence de conversation
de la veille**

Ici-Même [Gr.]

Échirolles place Beaumarchais

19.01.2006

page 15

J'ai peur de mon patron

Ici-Même [Gr.]

Bordeaux entre les deux tours de
l'élection présidentielle de 2007

page 16

Coma

Jean-Paul Labro

Ancien abattoir de Billère 2006

page 18

est dirigée

Dorothee Volut

Marseille 08.04.2009

page 19

**Gaza, entrée du quartier
général de Yasser Arafat**

Anne-Marie Filaire

07.1999

page 20

**Nathalie Ménigon :
fragments d'un monologue**

Alain Lacroix

Lyon-Marseille 2009

page 21

**Ce que j'ai :
Glaucome I Parodontite**

Jean-Luc Moulène

Paris 09.03.2004 I 05.10.2008

page 22 et 23

Tension

Laurent Le Forban

Marseille 03.2009

quatrième de couverture



Actibus immensis urbs fulget Massiliensis (devise) : la ville de Marseille respandit par ses hauts faits. **D.C.R.I.** : direction centrale du renseignement intérieur. **Expérimentiel** : relatif à une expérience directe. **Glaucome** : maladie de l'œil caractérisée par une augmentation de la pression interne qui accroît la dureté du globe, et entraîne une compression du nerf optique et une diminution de l'acuité visuelle pouvant aller jusqu'à la cécité. **Heuristique** : ce terme de méthodologie scientifique qualifie tous les outils intellectuels, tous les procédés et plus généralement toutes les démarches favorisant la découverte. **Marché du soleil** : célèbre souk marseillais du centre-ville. Il a été partiellement détruit par un incendie le 18 juin 2008. **Mon projet pour un million de marseillais** : hors-série n° 0 de la revue *Réussir Marseille* écrit, en 1989, par et pour Jean-Claude Gaudin à l'occasion de sa deuxième campagne municipale. **Parodontite** : maladie inflammatoire aiguë du tissu de soutien de la dent. **PBLV** : abréviation de *plus belle la vie*, série télévisée qui relate le quotidien des Marseillais, habitants d'un quartier populaire, soi-disant situé au cœur de Marseille.

NUMÉRO ZÉRO

cinq euro

Vous trouverez **fondcommun**, en consultation ou en prêt, dans toutes sortes de lieux publics et privés, principalement à Marseille (liste sur notre site internet).

Merci à Jean-Christophe Bouvard, Gilles Guégan, Jean-Paul Labro, Aline Maclet, Geoffroy Mathieu, Muriel Modr, Eric Pesty, Corinne Pontier, Laurence Traina, Cécile Van den Avenne et à ceux et celles qui ont alimenté le **fondcommun**.

Souscription pour le prochain numéro : 20 euros ou plus. Pour chaque souscription, nous vous ferons parvenir deux exemplaires. Libeller le chèque à l'ordre de **fondcommun**, c/o atelier ICI 78 Jean de Bernardy 13 001 marseille **courriel** : fondcommun@free.fr **site** : <http://fondcommun.free.fr>

Mise en œuvre : Vincent Bonnet et David Bouvard. Achievé d'imprimer chez Chirat (St-Just-La-Pendue). ISSN en cours. Septembre 2009.